

SUJET

Question 1

- a. Expliquez les mots suivants en les situant dans leur contexte :
- sanctuarisée
 - bordée
- dans la phrase : « Jamais l'enfance n'a été aussi sanctuarisée, protégée, bordée ».
- b. Comment faut-il comprendre le verbe « parler » tel qu'il est utilisé par Françoise Dolto ?

Question 2

Que signifie l'expression « panser les plaies de leurs géniteurs » dans la phrase : « ...ces derniers (les enfants) sont appelés à [...] et même s'il le faut à panser les plaies de leurs géniteurs » ?

Question 3

D'après l'article, quels sont les différents rôles attribués à l'enfant par les parents. Citez-les après les avoir classés en deux catégories.

Question 4

D'après l'article, quels sont les remèdes mis en œuvre « quand les ados passent les bornes » ?

Question 5

Dégagez l'essentiel de l'article en deux phrases au plus (synthèse concise).

**Toutes les réponses doivent être rédigées et reformulées
L'orthographe et la syntaxe seront évaluées.**

B.P.

Spécialité : **ASSURANCE**

Code Spécialité :

Durée :
1h00

Session
2007

Épreuve : **E3 – Communication Professionnelle – E31 – 2^{ème} partie**

N° sujet : **07-1660**

Coefficient:

Folio
1 / 2

Jamais l'enfance n'a été aussi sanctuarisée, protégée, bordée. Jamais elle n'a autant débordé de son statut. Qu'ils aient 2 ans ou qu'ils en aient 20, les enfants mettent leur grain de sel dans toutes les grandes décisions concernant la famille. Ils font la loi. « J'ai bien le droit », marmonnent-ils, avant même de savoir tenir une fourchette. Depuis que Françoise Dolto a – judicieusement – encouragé les parents à « parler » à leurs enfants, ces derniers sont appelés à s'exprimer, à discuter, à décider et même, s'il le faut, à panser les plaies de leurs géniteurs. Leurs prénoms sont inscrits sur les boîtes aux lettres familiales. Ce sont eux qui enregistrent l'annonce du répondeur téléphonique. Et ils sont sommés de faire part – yop la boum ! – de la naissance de leur petit frère ou de leur petite sœur, comme s'ils avaient participé à la décision d'avoir un bébé. Bref, la famille est devenue une sorte de démocratie autogestionnaire où la parole des petits n'est pas loin de peser autant que celle des grands. Les filles de 12 ans se prennent pour des femmes, et leurs mères réclament au chirurgien esthétique des joues lisses comme des fesses de bébé. Tout se mélange, tout se vaut. Et quand les ados dépassent les bornes, on ne sait plus à qui s'en prendre. Ils se replient dans les cités, dans les lycées, dans les raves, et leurs parents passent pour des incapables. Les psys exhortent ces derniers – « Sachez leur dire non ! » - tandis que la télévision, depuis quelques temps, prétend prendre toute la famille sous tutelle, parents, ados, enfants, et remettre un peu d'ordre : elle s'occupe même de ranger les placards ! alors que la justice organise des « stages de parentalité », le gouvernement aussi croit pouvoir remettre un peu d'ordre, en projetant de faire signer aux familles des contrats de responsabilité parentale et en menaçant de suspendre les allocations familiales en cas de défaillance caractérisée ou d'absentéisme scolaire de leur enfant. La vérité est que tout le monde patauge un peu, entre permissivité d'hier et nostalgie d'un ordre d'avant-hier, bon sens et recettes néopsys. Plus personne ne sait très bien comment on élève un enfant. La nouveauté, c'est qu'on s'en inquiète.

D'après Jacqueline Remy

B.P.	Spécialité : ASSURANCE Code Spécialité :	Durée : 1h00	Session 2007
Épreuve : E3 – Communication Professionnelle – E31 – 2^{ème} partie N° sujet : 07-1660		Coefficient:	Folio 2 / 2